

Warm Up percussions corporelles - Thierry Bluy

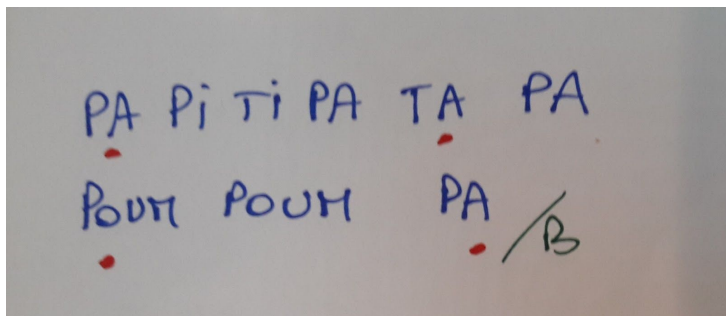
Journées de l'AFPC, Lille

21,22 et 23 octobre 2016

1er jour - mise en place d'une polyrythmie

Déroulement de la séance :

Apprentissage d'une phrase, écrite au tableau comme suit :

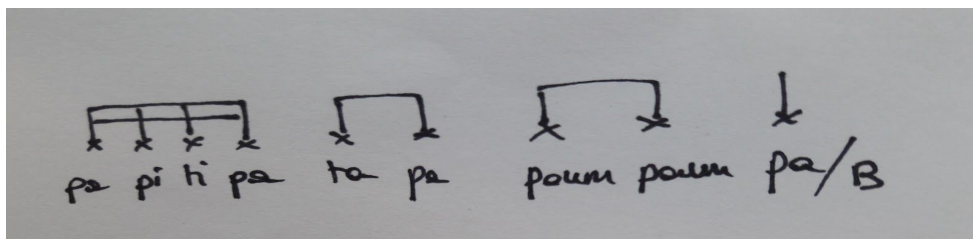


Les points rouges correspondent à l'emplacement des temps.

Le B (en vert) se dit : "bouche". La phrase est dite deux fois : une fois en terminant par le son "pa" et une fois en terminant par le son "bouche".

Thierry nous dit le rythme avec les onomatopées et nous le répétons plusieurs fois.

Voici la transcription "solfègique" du rythme proposé :



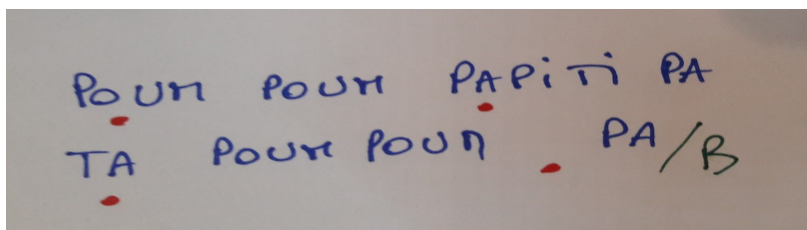
Puis Thierry nous montre la version "corporelle" du rythme et nous la reproduisons plusieurs fois, en continuant de dire les onomatopées. Enfin nous la reproduisons sans dire les onomatopées, uniquement avec le corps.

"Pa" : taper dans des mains

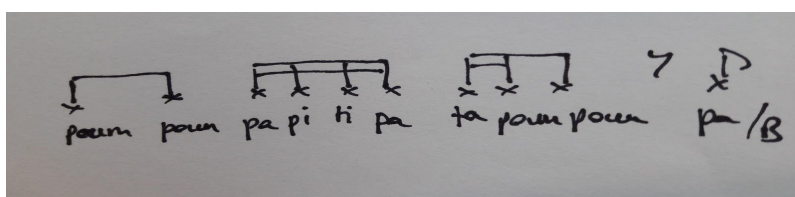
"Poum" : frapper du pied au sol

Les autres sons correspondent à des frappes sur les cuisses (devant et sur les côtés)

Nous procédons de même avec une deuxième phrase écrite comme suit



Voici la version "solfège"



Une fois ces deux phrases connues et à peu près maîtrisées par tout le monde, Thierry nous montre à quoi correspond le son "bouche" : il s'agit de produire un son percussif et résonnant en frappant avec les doigts serrés et à plat sur la bouche, ouverte en forme de "o". Nous prenons quelques minutes pour nous y entraîner et ne parvenons pas tous à produire le son recherché. Cela demande un peu d'entraînement!

Nous reproduisons à nouveau les deux phrases en tentant de rajouter le son nouvellement appris.

Puis nous formons deux groupes face à face et tentons la mise en place de la polyrythmie. Un des groupes tourne en boucle la première phrase, et l'autre la seconde.

Le groupe jouant la première phrase commence seul, puis après un cycle complet, le deuxième groupe se rajoute.

Nous faisons cela de plusieurs façons différentes : en jouant le rythme tout en disant les onomatopées (c'est ce qui semble être le plus simple pour la plupart d'entre nous), en disant uniquement les onomatopées, ou bien en jouant le rythme sans dire les onomatopées.

Enfin, nous terminons la séance en jouant avec ces propositions pendant le temps qu'il nous reste : nous conservons les deux groupes et continuons la polyrythmie en nous déplaçant dans la pièce. Thierry nous propose des nuances avec des gestes de soundpainting.

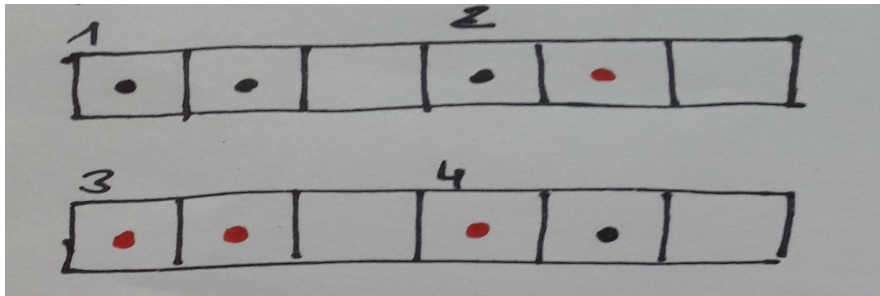
2e jour - apprentissage d'une pièce en "clapping"

Thierry commence par nous expliquer ce qu'est le clapping, c'est à dire un type de percussions qui consiste uniquement à taper dans les mains. Il est possible, en tapant de différentes façons d'obtenir une large gamme de sons, plus ou moins graves ou aigus.

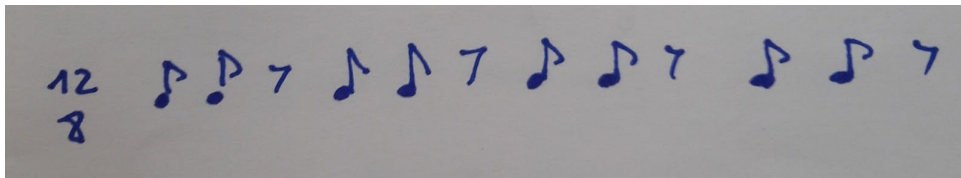
Nous n'en utiliserons que deux aujourd'hui : un son grave et un son médium.

Nous les expérimentons : le son grave est produit en frappant ensemble les paumes des mains légèrement creusées, et le son médium en frappant le bout des doigts d'une main à plat sur la paume de l'autre main.

Thierry note au tableau la première phrase que nous allons apprendre comme suit :

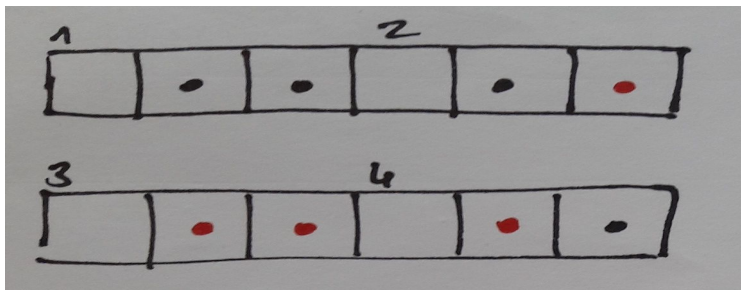


Noté en solfège traditionnel, cela donne :

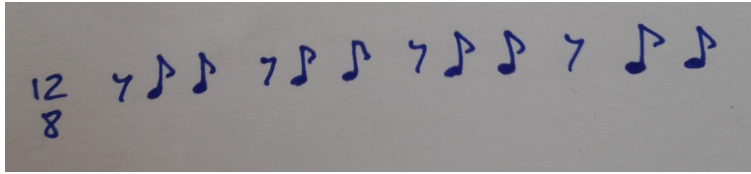


Nous procédons comme la veille, c'est à dire en utilisant des onomatopées : "pou" pour les points noirs, et "pa" pour les points rouges. Ces deux sons correspondront ensuite à un clap grave ou médium. Nous marquons la pulsation en marchant sur place.

Puis nous apprenons un seconde phrase



Voici la notation solfège traditionnel :



Tout comme la veille, nous jouons ensuite les deux phrases en polyrythmie, à deux groupes en alternant corps + onomatopées, onomatopées seules ou corps seul.

Par rapport à la veille, l'exercice pourrait sembler plus simple, car il paraît demander moins de coordination (seules les mains sont impliquées), mais en réalité, le fait de devoir produire des sons différents avec les claps demande une précision plus importante sur le geste lui-même et le rythme ternaire en contre-temps n'est pas si facile à tenir...

3e jour - apprentissage d'une pièce de "gumboots"

Thierry commence par nous expliquer ce que sont les gumboots. Il s'agit de danses traditionnelles sud-africaines, développées par les mineurs : ceux-ci n'ayant pas le droit de communiquer oralement dans les mines, ils ont inventé un code sonore en utilisant différents sons produits en tapant sur leurs bottes en caoutchouc ("gumboots" en anglais). C'est ensuite devenu une forme mêlant danse et percussions corporelles.

Nous apprenons en une heure huit mesures à quatre temps, composées uniquement de croches et noires.

Nous utilisons des claps (devant et derrière nous, parfois en passant les mains sous une jambe levée), des frappes sur le côté du pied (parfois avec la main du même côté, parfois avec la main opposée en passant derrière le corps) des frappes sur les cuisses et sur les mollets (en se baissant). On alterne des pas et des frappes, pa

Nous utilisons toujours les onomatopées pour mémoriser les enchaînements, mais aucune notation écrite.

C'est assez difficile : l'exercice est plus physique que les deux jours précédents, demande plus de coordination (même si en soi le rythme est très simple), car la palette de sons et de mouvements est beaucoup plus importante. On fait également appel à une latéralisation bien installée, car il faut se déplacer et taper avec la bonne main (pas aussi simple qu'il n'y paraît pour certains!). Et surtout le fait de ne pas avoir de support écrit suppose de faire appel uniquement à notre mémoire physique ou auditive avec les onomatopées.

Conclusion

Ces trois ateliers ont permis de donner un aperçu de la richesse des percussions corporelles, une pratique multiple permettant de développer sens du rythme, écoute, coordination, concentration, mémoire auditive, corporelle et visuelle...

Je joins l'adresse du site internet de Thierry Bluy :

<http://thierrybluy.wixsite.com/percussioncorporelle/percussions-corporelles-gumboots>